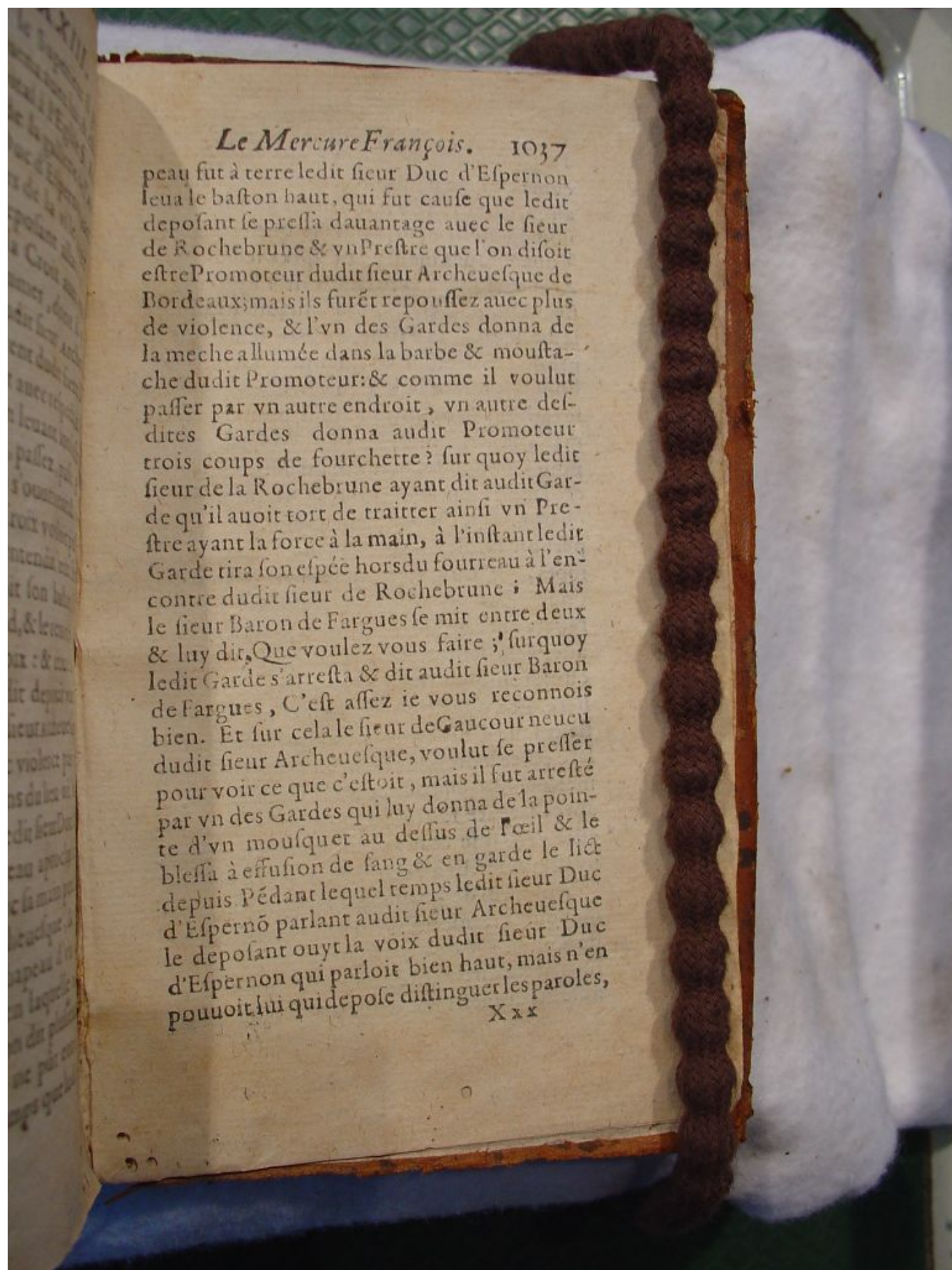
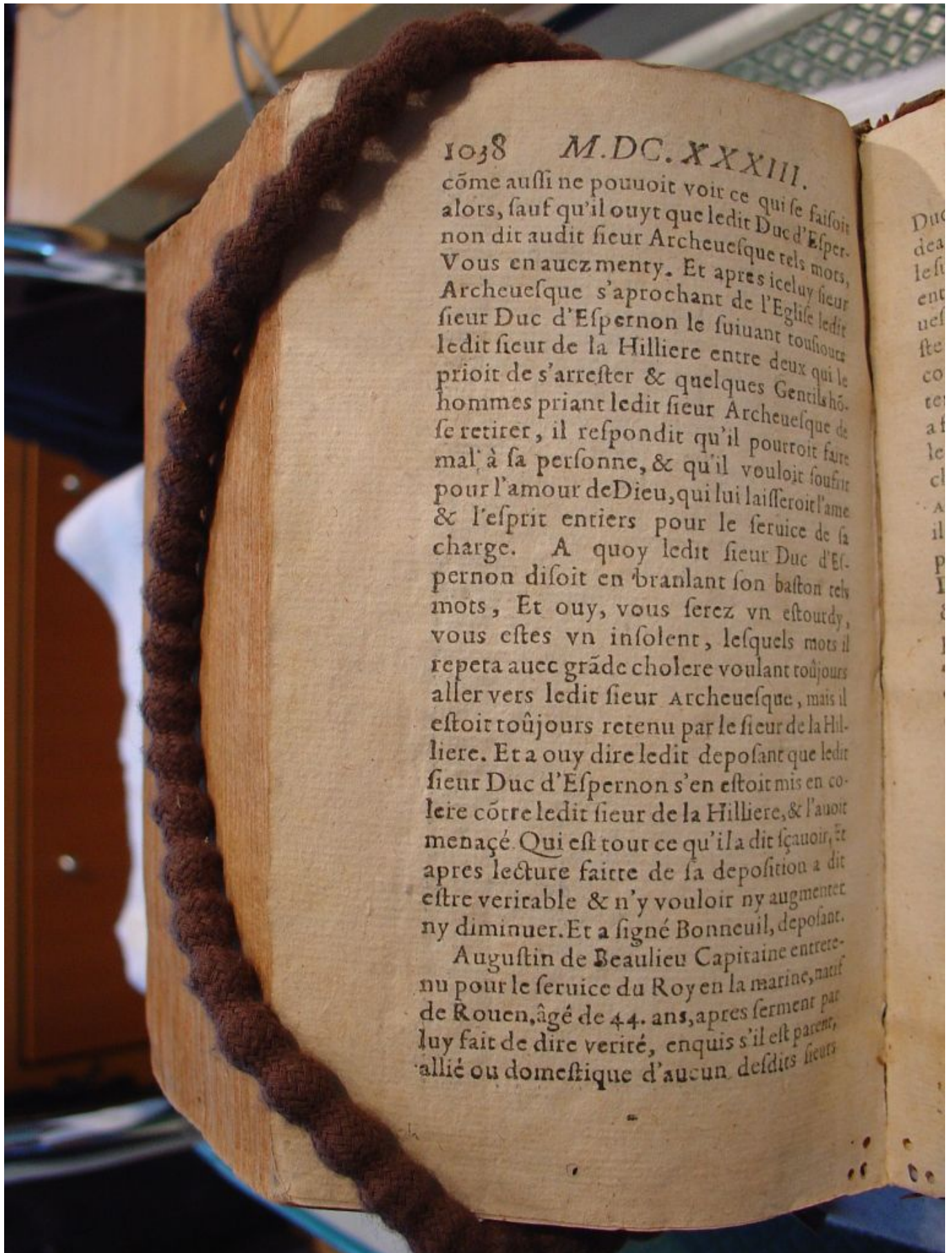


1633_1037.jpg



Le Mercure François. 1037
peau fut à terre ledit sieur Duc d'Espèrnon
leva le baston haut, qui fut cause que ledit
deposant se pressa davantage avec le sieur
de Rochebrune & vn Prestre que l'on disoit
estre Promoteur dudit sieur Archeuesque de
Bordeaux; mais ils furent repoussez avec plus
de violence, & l'vn des Gardes donna de
la meche allumée dans la barbe & mousta-
che dudit Promoteur: & comme il voulut
passer par vn autre endroit, vn autre des-
dites Gardes donna audit Promoteur
trois coups de fourchette? sur quoy ledit
sieur de la Rochebrune ayant dit audit Gar-
de qu'il auoit tort de traiter ainsi vn Pre-
stre ayant la force à la main, à l'instant ledit
Garde tira son espée hors du fourreau à l'en-
contre dudit sieur de Rochebrune; Mais
le sieur Baron de Fargues se mit entre deux
& luy dit, Que voulez vous faire; sur quoy
ledit Garde s'arresta & dit audit sieur Baron
de Fargues, C'est assez ie vous reconnois
bien. Et sur cela le sieur de Gaucour neveu
dudit sieur Archeuesque, voulut se presser
pour voir ce que c'estoit, mais il fut arresté
par vn des Gardes qui luy donna de la poin-
te d'vn mousquet au dessus de l'œil & le
blessa à effusion de sang & en garde le liét
depuis. Pendant lequel temps ledit sieur Duc
d'Espèrnon parlant audit sieur Archeuesque
le deposant ouyt la voix dudit sieur Duc
d'Espèrnon qui parloit bien haut, mais n'en
pouuoit lui qui depose distinguer les paroles,
Xxx

1633_1038.jpg



1633_0450.jpg



450 M.DC.XXXIII.

Combat entre les Suédois & les Baviarois prez de Bibrac.

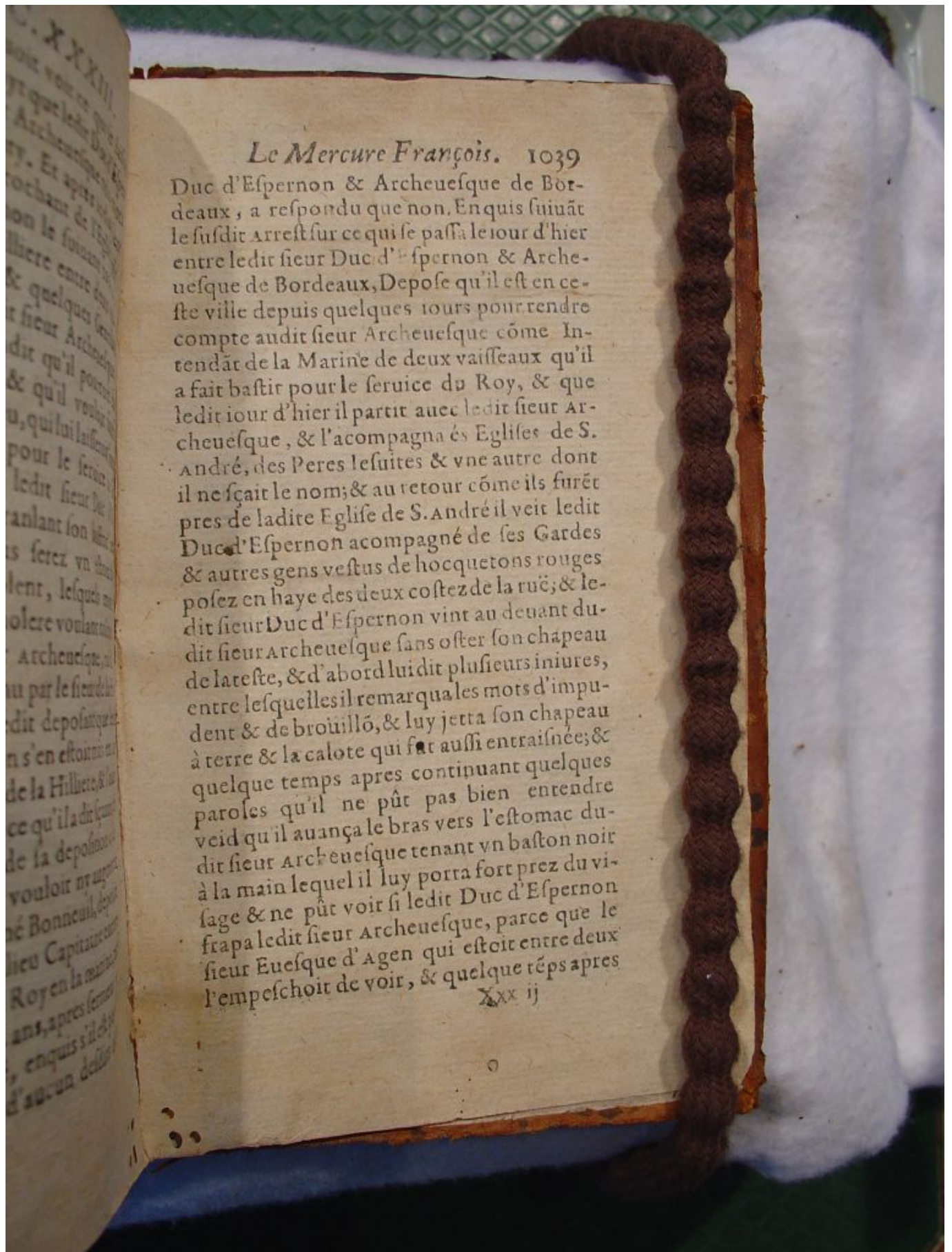
voisins en leur rendant la place.
La perte de Meminge & de Kempten estoit bien sensible à Gustave Horn, & d'autant plus qu'il avoit eu dessein de les secourir sans l'avoir peu faire, pour en avoir esté la prise trop precipitée. De sorte qu'en ayant resolu la de iurance il assiegea premierement Kempten avec tant de diligence, qu'en deux iours il auança ses trenchées iusques à la porte. Aldringuer avoit passé de l'autre costé du Lech, & gardoit les passages de Fuchchen & Schongau pour empescher les Suédois de passer outre, en attendant le secours que nous auons dit. Mais voyant le Marechal Horn ataché à ce siege, il repassa aussitost le Lech, & achemine son armée vers Mindelheim & Bibrac, à dessein de passer droit dans le Duché de Wirtemberg. Dequoy Horn estant aduerty, il leue le siege, & fait marcher ses troupes en diligence vers le Danube, afin de le deuancer & luy couper chemin, & arriua que les deux armes se trouuerent à vne lieuë l'vne de l'autre prez de Bibrac: si bien que la necessité du iourage ne leur permettant pas d'estre si prez sans combat il se fit vne escarmouche d'vn iour entier à peu prez, en laquelle la perte fut grãde d'vne part & d'autre, mais beaucoup plus du costé des Suédois.

Autre combat.

Le Marechal Horn fortifié d'vn renfort que le Duc de Weimar luy enuoya en attendant qu'il y vint luy melme en personne,

*Le M...
... en fin le
... derkingu
... beaucoup plu
... Horn pou
... iours que
... Danub
... que, fai
... de Zvif
... en queuë
... quelqu
... & rien
... tant ses f
... Aldringuer
... & l
... plus dilig
...
... adifere d
... Wittenberg, c
... pouvoient pa
... que d'vn costé
... location d'vn
... teulement obl
... en vn comba
... & des aut
... sembloit
... tomber sou
... faisant la chass
... sans renfort
... auoir enuoyé
... qui fust arriu
... fust venu pr
... pour l'intellig
... auoir ce qu*

1633_1039.jpg



Le Mercure François. 1039

Duc d'Espèrnon & Archevesque de Bordeaux, a respondu que non. Enquis suiuant le susdit arrest sur ce qui se passa le iour d'hier entre ledit sieur Duc d'Espèrnon & Archevesque de Bordeaux, Depose qu'il est en ceste ville depuis quelques iours pour rendre compte audit sieur Archevesque cōme Intendant de la Marine de deux vaisseaux qu'il a fait bastir pour le seruice du Roy, & que ledit iour d'hier il partit avec ledit sieur Archevesque, & l'accompagna es Eglises de S. André, des Peres lesuites & vne autre dont il ne scait le nom; & au retour cōme ils furent pres de ladite Eglise de S. André il veit ledit Duc d'Espèrnon acompagné de ses Gardes & autres gens vestus de hocquetons rouges posez en haye des deux costez de la rue; & ledit sieur Duc d'Espèrnon vint au deuant dudit sieur Archevesque sans oster son chapeau de lateste, & d'abord luy dit plusieurs iniures, entre lesquelles il remarqua les mots d'impudent & de broiillō, & luy jetta son chapeau à terre & la calote qui fut aussi entraïnée; & quelque temps apres continuant quelques paroles qu'il ne pût pas bien entendre veid qu'il auança le bras vers l'estomac dudit sieur Archevesque tenant vn baston noir à la main lequel il luy porta fort prez du visage & ne pût voir si ledit Duc d'Espèrnon frapa ledit sieur Archevesque, parce que le sieur Euesque d' Agen qui estoit entre deux l'empeschoit de voir, & quelque tēps apres

XXX ij

1633_0451.jpg



1633_0452.jpg



452 M. DC. XXXIII.
le depart de Horn , en la place duquel
estoit ledit Rhingraue.

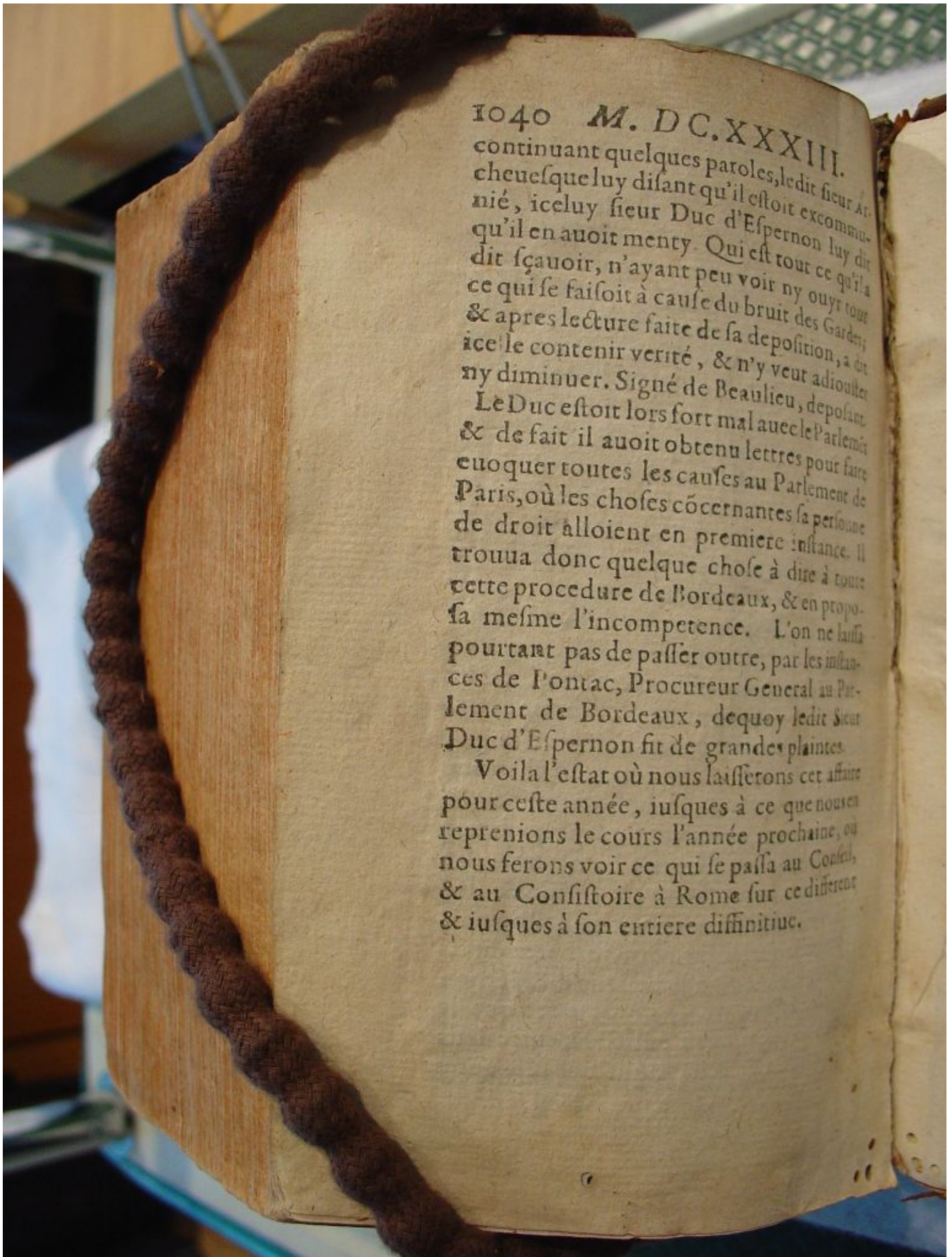
*Surprise de
Haguenaui
en Alsace.*

Le Marechal Horn n'eut pas plustost
pris le chemin de la Suave, que les afai-
res des Suedois changerent de face en
Alsace par la reprise de plusieurs places
par les Imperiaux, ainsi que nous auons
deja veu, bien que le Rhingraue Orthos'y
comportast en tres vaillant & vigilant
Capitaine. La perte la plus sensible aux
Suedois fut celle de Haguenaui que les
Imperiaux surprirent. par le moyen de la
trahison & assistance de certains payfans;
là où ils assommerent à coups de baston
& de leuier les soldats de la garnison,
& blesserent Cronec Lieutenant Suedois,
de deux coups de mousquet.

*Resolte &
cruauté des
payfans de
Sontgov.*

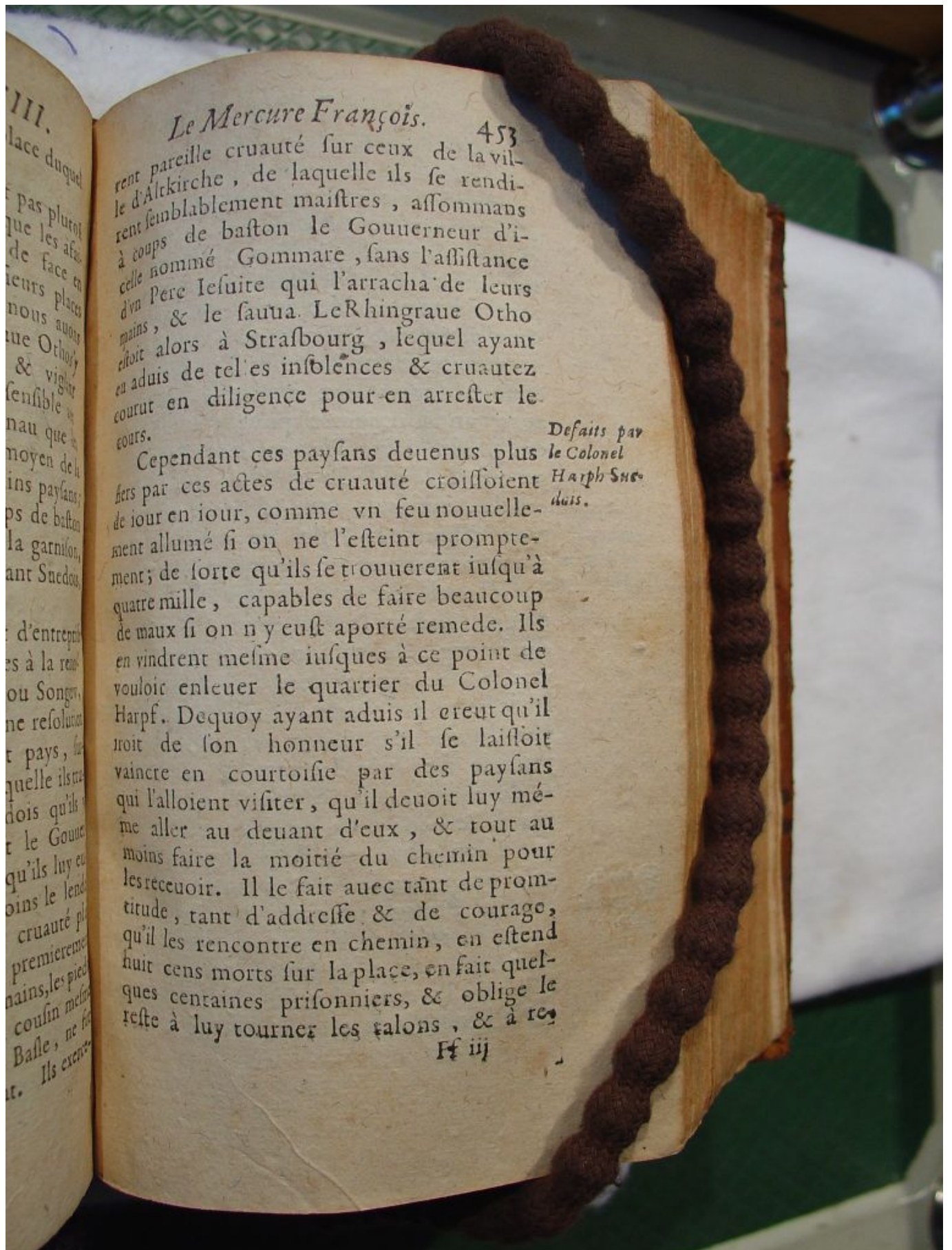
Depuis il ne se fit point d'entreptise
de grande importance jusques à la reuolte
des payfans de Sondgow ou Songow,
lesquels s'estans armés par vne resolution
desesperée coururent le plat pays, sur-
prirent la ville de Pfirt, en laquelle ils trai-
terent cruellement les Suedois qu'ils y
trouuerent, particulièrement le Gouver-
neur Erbach, auquel, bien qu'ils luy euf-
sent promis la vie, neanmoins le lende-
main, par vne infidelité & cruauté plus
que barbare, ils couperent premierement
le nez, puis les oreilles, les mains, les pieds,
finalement la teste. Vn sien cousin mesme
qui l'estoit venu voir de Basle, ne fut
pas traité plus doucement. Ils exerce-

1633_1040.jpg



1040 M. DC. XXXIII.
continuant quelques paroles, le dit fleur Ar-
cheuesque luy disant qu'il estoit excommu-
nié, iceluy fleur Duc d'Espèrnon luy dit
qu'il en auoit menty. Qui est tout ce qu'il a
dit sçauoir, n'ayant peu voir ny ouyr tout
ce qui se faisoit à cause du bruit des Gardes,
& apres lecture faite de sa deposition, a dit
ice le contenir verité, & n'y veut adiouster
ny diminuer. Signé de Beaulieu, déposant.
Le Duc estoit lors fort mal avec le Parlement
& de fait il auoit obtenu lettres pour faire
euoquer toutes les causes au Parlement de
Paris, où les choses cōcernantes sa personne
de droit alloient en premiere instance. Il
trouua donc quelque chose à dire à toute
cette procedure de Bordeaux, & en propo-
sa mesme l'incompetence. L'on ne laissa
pourtant pas de passer outre, par les instan-
ces de Pontac, Procureur General au Par-
lement de Bordeaux, dequoy le dit Sieur
Duc d'Espèrnon fit de grandes plaintes.
Voila l'estat où nous laisserons cet affaire
pour ceste année, iusques à ce que nous en
repreuons le cours l'année prochaine, où
nous ferons voir ce qui se passa au Conseil,
& au Consistoire à Rome sur ce differenc
& iusques à son entiere diffinitue.

1633_0453.jpg



Le Mercure François. 453

rent pareille cruauté sur ceux de la ville d'Altkirche, de laquelle ils se rendirent semblablement maistres, assommans à coups de baston le Gouverneur d'icelle nommé Gommare, sans l'assistance d'un Pere Iesuite qui l'arracha de leurs mains, & le sauua. Le Rhingraue Otho estoit alors à Strasbourg, lequel ayant eu aduis de telles insolences & cruautéz courut en diligence pour en arrester le cours.

Cependant ces payfans deuenus plus fier par ces actes de cruauté croissoient de iour en iour, comme vn feu nouvellement allumé si on ne l'esteint promptement; de sorte qu'ils se trouuerent iusqu'à quatre mille, capables de faire beaucoup de maux si on n'y eust aporté remede. Ils en vindrent mesme iusques à ce point de vouloir enleuer le quartier du Colonel Harpf. Dequoy ayant aduis il creut qu'il iroit de son honneur s'il se laissoit vaincre en courtoisie par des payfans qui l'alloient visiter, qu'il deuoit luy même aller au deuant d'eux, & tout au moins faire la moitié du chemin pour les receuoir. Il le fait avec tant de promptitude, tant d'adresse & de courago, qu'il les rencontre en chemin, en estend huit cens morts sur la place, en fait quelques centaines prisonniers, & oblige le reste à luy tourner les talons, & à re-

*Defaits par
le Colonel
Harph Suedois.*

Ff iij

1633_0454.jpg



454 M.DC.XXXIII.

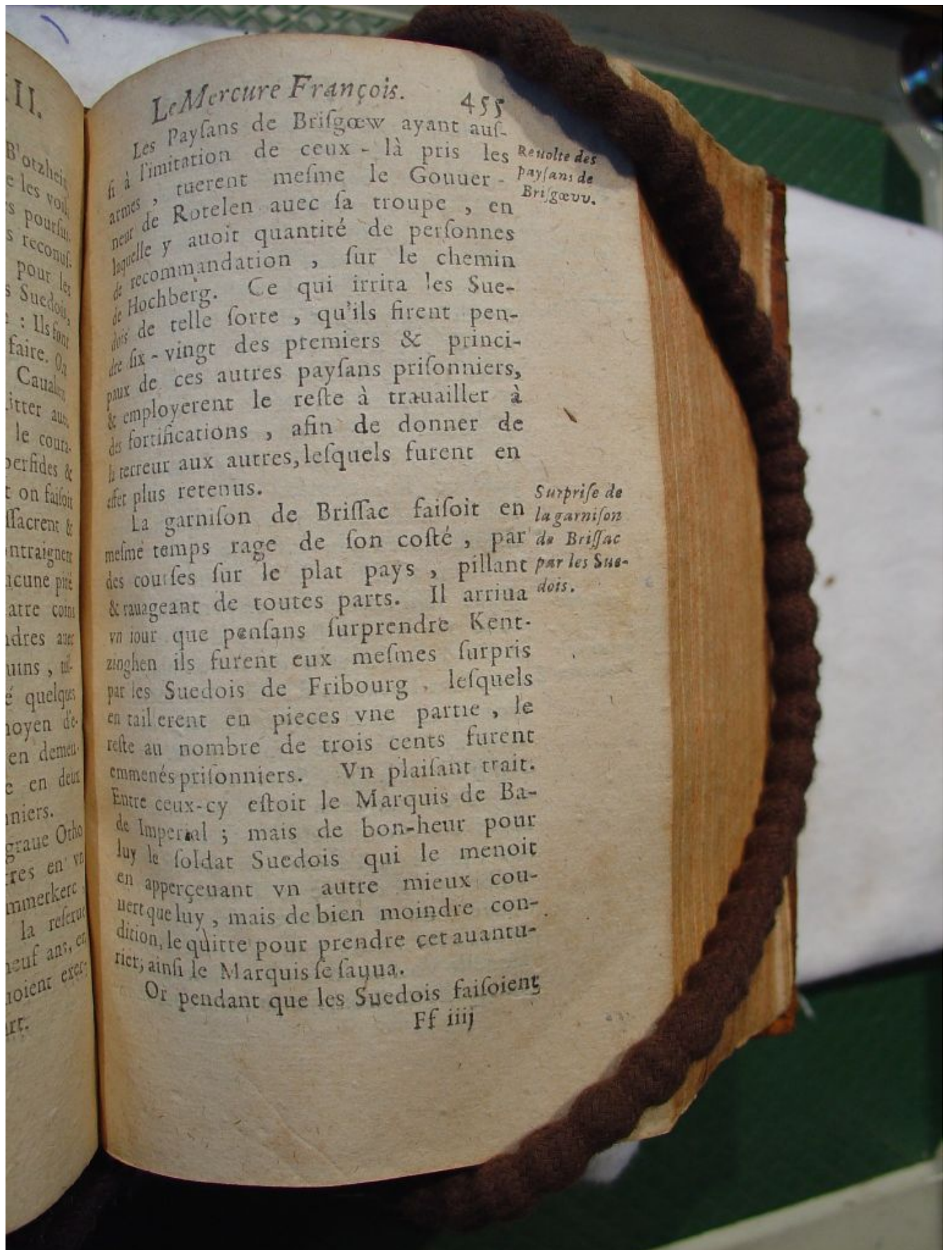
chercher leur salut par la fuite.

Ils se retirèrent au bourg de B'ortzheim, où ils n'y furent pas plutôt que les voila inuestis par les Suedois qui les poursuivoient toujours. Et bien qu'ils reconussent assez la foiblesse du lieu pour les mettre à couuert des armes des Suedois, si ne voulurent-ils pas se rendre : Ils font néanmoins feinte de vouloir le faire. On enuoye deuers eux quatorze Cavaliers avec vn Trompette pour traiter avec eux, afin de ne leur acroistre le courage par le desespoir ; Mais perfides & cruels, ausquels veritablement on faisoit trop d'honneur, ils les massacrent & tuent mechamment ; & ainsi contraignent le Colonel Harpf à n'auoir aucune pitié d'eux. Il met le feu aux quatre coins du bourg, le reduit en cendres avec vne bonne partie de ces coquins, taille le reste en pieces, excepté quelques vns, qui trouuerent le moyen d'euiter le fer & la flamme. Il en demoura de morts bien deux mille en deux iours, & neuf cens de prisonniers.

*Et par le
Rhingraue
Othe.*

D'vn autre costé le Rhingraue Ortho en rencontrant seize cens autres en vn certain Bourg nommé Dammerkerc, les taille tous en pieces, à la reserve d'vn seul enfant de huit à neuf ans, en haine de la cruauté qu'ils auoient exercée à l'endroit de ceux de Phirt.

1633_0455.jpg



Le Mercure François. 455

Les Payfans de Brisgæw ayant au-
si à l'imitation de ceux - là pris les
armes, tuèrent mesme le Gouver-
neur de Rotelen avec sa troupe, en
laquelle y auoit quantité de personnes
de recommandation, sur le chemin
de Hochberg. Ce qui irrita les Sue-
dois de telle sorte, qu'ils firent pen-
dre six - vingt des premiers & princi-
paux de ces autres payfans prisonniers,
& employèrent le reste à trauailler à
des fortifications, afin de donner de
la retraite aux autres, lesquels furent en
eser plus retenus.

*Revolte des
payfans de
Brisgæwu.*

La garnison de Brissac faisoit en
mesme temps rage de son costé, par
des courses sur le plat pays, pillant
& rauageant de toutes parts. Il arriua
vn iour que pensans surprendre Kent-
zinghen ils furent eux mesmes surpris
par les Suedois de Fribourg, lesquels
en taillerent en pieces vne partie, le
reste au nombre de trois cents furent
emmenés prisonniers. Vn plaisant trait.
Entre ceux - cy estoit le Marquis de Ba-
de Imperial; mais de bon - heur pour
luy le soldat Suedois qui le menoit
en apperceuant vn autre mieux cou-
uert que luy, mais de bien moindre con-
dition, le quitte pour prendre cet auantu-
rier, ainsi le Marquis se sauua.

*Surprise de
la garnison
de Brissac
par les Sue-
dois.*

Or pendant que les Suedois faisoient

Ff iij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan